

LETTRE DE FRANÇOIS BOUCHET

Comment entendre fin ? S'agit-il de fin au sens de terme, ou au sens de finalité ?

L'astrophysicien n'a rien de bien particulier à dire sur la finalité, qui est bien sur plutôt du ressort de la métaphysique. Tout au plus puis je avoir un espoir.

Maintenant au sens de terme, la réalité est qu'on n'en sait foutre rien. Plus précisément, on peut dire que 1) si les lois de la physique continuent à fonctionner comme à présent dans un lointain futur, alors nous allons vers un monde vide/très dilué et froid et mort. Mais ce n'est pas une nécessité. il y a plein de proposition, spéculative mais de l'ordre de la physique (et non de la métaphysique) qui proposent des alternatives. Notamment avec le concept de "landscape" (paysage), pour lequel tout l'univers observable a jamais n'est qu'un jardin peut-être même pas représentatif d'une infinité d'autres bulles d'univers, etc... (Ce n'est pas une spéculation qui me séduit tant que cela, mais c'est une question de gout, subjective donc, et l'Univers n'a pas à se soucier de mes envies).

En tout cas, l'Univers observable est immense, et sauf à se résigner au suicide, il me semble que les humains doivent faire un pari pascalien que l'intelligence peut se développer pour le meilleur, et que notre devoir est de permettre à l'Univers de se penser, en préservant notre microcosme, chérissant la diversité, la soutenabilité. Nous avons donc (en tout cas ceux qui ne sont pas acculés par le destin à subir) un impératif d'action ... C'est sans doute la que le geste d'or prend son sens pour moi.